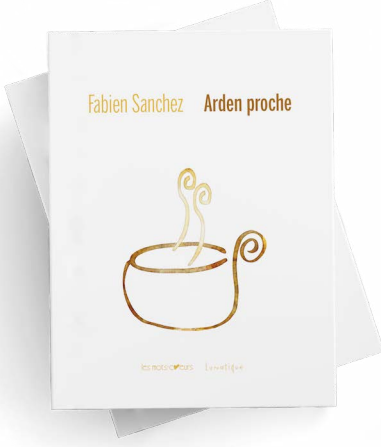
Fabien Sanchez

Arden proche



2022 © Éditions Lunatique
10, rue d'Embas 35500 Vitré
ISBN 978-2-38398-021-6

lunatique

Question

Cette voix de Lady Day
qui a vu du pays,
et brisé bien des chaînes,

esclave de l'amour
qu'elle libérât sur parole,

se mêle à l'urine séchant
au vent de la honte,
sur les vêtements trempés
de la sueur d'être fils,

avec cette question très tôt tombée,
mais d'où ? Et vers où ?

Et que voici :

Quel destin sera le mien si je lui échappe ?

Israël Eliraz

La suprême fatigue dans le poème t'attend sans pitié

On sort de l'enfance lorsqu'
on est avisé d'y mourir.
Je me suis élancé.
L'essor est devenu essorage.

Les mille efforts de s'échapper
furent suivis d'effets.

Enfin, je me suis mis au pas
(l'anxieux de vivre)
J'ai allumé des lueurs
dans certains regards.

Mais aussi des cierges
dans cette pitié contrariée de soi
et afin de reposer
ma vue
des choses sans vie.

Dire qu'on fait ce qu'on peut,
c'est encore le dire,
mais le faire ?
(N'est-ce pas se médire ?)

Je n'attends plus rien ce matin de l'acte d'écrire.
C'est écrit, et acté.

Je laisse à d'autres le territoire de mes peurs.

pp. 11-12

Ainsi de moi

Je voudrais m'atteindre
ailleurs
qu'au fond
de mon attente.

Cette attente
tour à tour
soucieuse ou modérée
qui fut le tempo
de ma vie.

Il n'y a rien
à attendre
derrière
elle.

Le bien
serait de m'en
délivrer.

On en revient toujours ainsi
à ce dernier recours,
peut-être le premier,

le « secours ».

pp. 42-43

Le mal d’aucun pays

Au café Le Havane,
Mahdi gratte avec une pièce
sa grille de jeu d’argent.
Le dos fourbu, je sirote un soda.
David le serveur voltige de table en table.
La vie bat son plein dans la rue Belgrand.

Ces instants où l’on préfère
la brise de son propre silence
plutôt que de briser le silence.

Si je souffre d’un mal
ce n’est pas celui d’un pays
mais de revisiter en moi
des régions trop connues,
aux abords rassurants d’aucune errance.

Ceci ce jour-là

Vivre n'a plus force d'acte,

mais lieu d'être.

La consistance est de peu d'air.

De quoi la vie nous répare-t-elle ?

Cette question est laissée seule,

avec notre corps.

p. 72